



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/43/260

S/19697

28 mars 1988

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

MAR 28 1988

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-troisième session  
Point 36 de la liste préliminaire\*  
POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT  
SUD-AFRICAIN

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-troisième année

Lettre datée du 28 mars 1988, adressée au Secrétaire général par le  
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Botswana  
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du communiqué de presse publié par mon gouvernement au sujet de l'explosion d'une nouvelle bombe dans la capitale de mon pays, Gaborone, le 28 mars 1988 (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de l'annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 36 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) David M. RENDOH

\* A/43/50.

ANNEXE

Communiqué de presse publié par la présidence du Botswana,  
le 28 mars 1988

Vers 1 heure du matin le 28 mars 1988, une unité des forces de défense sud-africaines a pris d'assaut une maison à Phiring, dans le secteur de Broadhurst à Gaborone, causant la mort des quatre personnes - un homme et trois femmes - qui dormaient dans la maison. Il a été confirmé que l'homme était un réfugié sud-africain. Deux femmes étaient ressortissantes du Botswana et la nationalité de la troisième n'a pas encore été établie. L'identité des quatre victimes ne peut être révélée avant que leurs proches ne soient informés.

Il semble que plusieurs véhicules aient été utilisés dans l'opération, dont une Volkswagen Combi immatriculée en Afrique du Sud (MPH 494T) qui a été abandonnée à proximité de la scène de l'incident. Elle avait été bloquée par une souche alors que les assaillants tentaient de s'enfuir.

La présidence condamne vivement cette attaque et cet assassinat de personnes innocentes ignoblement perpétrés au Botswana par l'armée sud-africaine.

La présidence réaffirme que le Botswana est persuadé que les problèmes de l'Afrique du Sud ne sauraient être résolus au moyen d'attaques contre les pays voisins comme le Botswana, et engage vivement le Gouvernement sud-africain à entamer des négociations sérieuses avec les dirigeants authentiques de la majorité opprimée dans ce pays.

-----